

GESTION INFORMATISEE D'UN COIN LECTURE

Yves HUBERT

ENVIRONNEMENT :

Classe : primaire ; cycle 3, dans un quartier considéré comme Z.E.P.

Matériel : un vieil IBM XT de 1982 fourni par l'instituteur.

Programmation « maison » et sur mesure. Devra être complétée.

Quelques panneaux explicatifs.

Coin lecture fonctionnant en libre service.

BUTS POURSUIVIS :

Pour les élèves :

- incitation à la lecture.
- utilisation d'un objet technique.
- familiarisation avec le clavier.
- pratique informatique hors de la salle informatique.
- activité différente des utilisations sur nanoréseau.

Pour l'instituteur :

- inciter les enfants à la lecture/écriture.
- fournir d'autres supports à l'écrit que les supports habituels (papier et tableau).
- contrôler éventuellement la fréquence et le rythme de lecture de chaque élève.

ORGANISATION

Dans le coin-lecture de la classe est placé le micro-ordinateur. A l'écran, chaque élève peut faire défiler, grâce aux touches fléchées du clavier, la liste des noms des élèves jusqu'à obtenir en inverse vidéo l'affichage de son nom. Il appuie alors sur Return.

Pour des raisons de facilité, les actions ultérieures ont été partagées en deux moments principaux.

Moment 1

Quand l'élève prend un nouveau livre, ou un premier livre, un nouveau cadre apparaît à l'écran rappelant les livres lus éventuellement auparavant, la date d'emprunt et de retour. Dans ce cadre, on se contente d'enregistrer alors le titre du livre emprunté - que l'élève indique lui-même - et la date d'emprunt fournie par le système.

Moment 2

Quand l'élève rapporte un livre, c'est-à-dire quand le micro-ordinateur « sait » qu'il a un livre, après l'affichage de son nom et l'appui sur Return, le programme examine depuis combien de temps l'élève a le livre. Une limitation a été installée ici afin d'éviter que les élèves passent leur temps à prendre des livres et à les rapporter. Un délai minimum est donc imposé avant de changer le livre, sinon, le micro-ordinateur refuse l'échange et affiche dans un nouveau cadre un message expliquant son refus.

Quand l'échange est accepté, un nouveau cadre demande à l'élève d'indiquer s'il aime le livre qu'il rapporte « un peu, beaucoup passionnément, à la folie, pas du tout, etc. ». On vérifie ici l'orthographe de la réponse, si elle est erronée, il faut la taper de nouveau sans faute. Le but est uniquement de forcer l'attention de l'élève pour éviter des fautes de frappe ultérieures.

La conclusion de ce moment est de demander au lecteur de noter le livre sur 20, puis de le ranger à sa place en évitant de le mettre n'importe où.

Cette phase se termine ici, on considère alors que l'élève n'a plus de livre. Retour au moment 1.

Entre les deux moments, de 1 vers 2 ou de 2 vers 1, un classement des différents livres est effectué et affiché, selon les notes mises par les élèves et les fréquences d'emprunt des livres. L'affichage s'effectue sous forme d'un tableau, le plus attractif possible en tenant compte de l'âge de l'appareil, de la qualité du vieil écran monochrome, etc. On indique dans ce tableau le Top 10 des livres de la classe. Tant que peu de livres ont été empruntés, le classement est réactualisé à chaque retour, puis, par la suite, pour accélérer le déroulement des opérations, la réactualisation ne s'effectue plus qu'au démarrage du programme, c'est-à-dire deux fois par jour, ce qui semble suffisant.

CONTRAINTES ET AVANTAGES

La saisie des noms et prénoms d'élèves a été effectuée par l'instituteur.

La saisie des autres renseignements (titres, dates, notes, etc.) se fait au fur et à mesure des mouvements de livres. Elle est soit automatique, soit réalisée par les élèves. A ce stade de l'expérience, tout s'est déroulé correctement. Les quelques contrôles effectués sur un très petit ensemble fini de mots suffisent à mettre en éveil l'attention de l'élève pour la suite des opérations et, à ce jour, tous les titres ont été correctement orthographiés, alors que le programme n'effectue aucun contrôle.

La programmation de base regroupe quelques procédures simples facilement adaptables dans n'importe quel langage. Elle a été conçue pour obtenir les renseignements que l'on note traditionnellement en B.C.D. sur des fiches de bristol, à savoir :

- une fiche par élève, identifiée par son nom et son prénom, limité ici à huit caractères, et contenant les titres des livres, dates d'emprunt, etc.
- une fiche par livre, identifiée par le titre, contenant les noms de l'emprunteur, les dates, etc. Pour gagner de la place, l'identificateur a été ici aussi limité à huit caractères, ce qui force à quelques exercices de codage et décodage pour éviter que *Le livre de la jungle* et *Le livre des grands voiliers* par exemple se trouvent confondus.

A l'expérience, il semble que ces derniers renseignements n'aient que peu d'intérêt. Ils seront peut-être supprimés par la suite pour

accélérer le fonctionnement du programme et alléger le stockage en mémoire de masse.

Bien sûr, on fait aussi enregistrer ici les notes, moyennes et autres renseignements utiles au Top 10.

Pour aider les élèves, des plans du clavier sont affichés et, pour chaque étape, on indique les touches utiles et comment les utiliser. Par exemple, la touche NumLock n'est jamais verrouillée pour pouvoir utiliser les flèches de direction qui, sur ce vieux clavier, sont sur le pavé numérique. Donc il faut indiquer que, pour faire entrer les chiffres indiquant la note, il faut se servir de shift et de la touche portant le chiffre voulu.

D'autre part, la saisie des titres est forcée par programmation en majuscules pour éviter les accents et simplifier la frappe.

EVOLUTION ET MODIFICATIONS EVENTUELLES

Il sera nécessaire d'étudier, en cours de français, comment on peut remplir une fiche de lecture avec titre, nom d'auteur, nombre de pages, illustrations, nom du héros, etc. Lors du retour de chaque livre, il serait très intéressant d'obtenir ces renseignements de chaque enfant. L'opération devra être rendue assez simple pour ne pas entraver la vitesse d'exécution et rester attractive. Ce serait à la fois un moyen supplémentaire de vérifier la qualité de la lecture et d'inciter à une production d'écrit, même modeste, avec d'autres instruments que les outils habituels - crayons, stylos ou craies - et sur un support différent.

La bibliothèque de classe comporte un très grand nombre de documentaires (type B.T.J.). Il serait nécessaire de faire entrer les mots-clés associés afin de pouvoir organiser une recherche documentaire. Ici aussi, la saisie risque malheureusement d'être assez longue.

Si un généreux sponsor abandonnait les concurrents du Vendée Globe Challenge pour s'intéresser à l'école ou j'enseigne - rêvons un peu -, le budget qu'il ne manquerait pas de mettre à notre disposition permettrait de se doter de machines récentes au graphisme performant, et donc d'enrichir énormément la présentation en mettant l'accent sur des animations d'écran. L'appareil qui est actuellement en classe est celui que j'utilisais pour mon compte personnel avant de m'équiper de matériel plus moderne, et n'a donc que peu de possibilités de ce côté là. Le clavier lui-même est un ancien clavier.

Comme le budget du sponsor n'est pas encore épuisé, n'hésitons pas à informatiser la B.C.D. d'école. Il faudra alors une programmation un peu plus sophistiquée, mais il sera utile de garder une compatibilité complète avec ce qui est dans la classe. En effet, le goulet d'étranglement classique de la saisie risque de devenir alors un problème crucial. On peut penser que sortir de petites quantités de livres qu'on disposerait dans les classes permettrait d'améliorer la situation en faisant taper les renseignements utiles par les élèves au fur et à mesure qu'ils se serviraient dans le coin lecture.

PREMIER BILAN PROVISoire

Ce n'est pas la panacée, bien entendu. On peut relever quelques points positifs. Il apparaît que le Top 10 est effectivement assez attractif et populaire, et qu'il a incité certains à fréquenter le coin lecture ou on les voyait fort peu avant. Les élèves empruntent les livres et les lisent.

L'utilisation du clavier n'a jamais posé de gros problèmes, contrairement à ce que je craignais. De très lente qu'elle était au début, la frappe s'est accélérée peu à peu, mais n'est pas encore rapide ni aisée, loin s'en faut.

En conclusion, disons qu'il s'agit seulement d'un petit « plus » apporté par l'informatique à la gestion d'une petite bibliothèque de classe et à la pratique de la lecture.

Yves HUBERT
Ecole des Portes Ferrées
87000 LIMOGES